

## Minimum requis pour planifier la nutrition des cultures

Les plans pluriannuels peuvent être axés sur une faiblesse relevée pour une culture et contenir des recommandations de moment et de taux d'application des fertilisants visant à corriger cette faiblesse. Ils peuvent également indiquer, par champ, la culture à conduire, la source d'éléments nutritifs (fertilisant ou fumier) et le taux et le moment d'application.

L'un des buts poursuivis consiste à déterminer la capacité du sol d'un champ à fournir les éléments nutritifs dont les plantes ont besoin pour exprimer les rendements de culture attendus, tout en intégrant d'éventuels problèmes environnementaux. Le plan d'apport d'éléments nutritifs vise à faire réaliser des économies en optimisant les quantités de fertilisant nécessaires et à protéger l'environnement en limitant les impacts des éléments nutritifs utilisés en culture. NMAN (accessible par AgriSuite) peut être utilisé pour préparer un plan à des fins non réglementaires.

Ce PGO appuie les services consultatifs d'un professionnel qualifié (p. Ex. Spécialiste en gestion des éléments nutritifs, conseiller en cultures agréé, ingénieur, biologiste, etc.) pour effectuer une première évaluation et élaborer un plan d'apports d'éléments nutritifs couvrant un cycle de rotation complet. Le plan de gestion des éléments nutritifs doit couvrir un cycle complet de rotation des cultures (**un plan quinquennal est requis**) et doit comprendre les éléments suivants:

### Les composantes incontournables d'un plan d'apport d'éléments nutritifs sont les suivantes :

- Cartes des champs, indication de toute zone fragile exigeant une gestion ou des distances de retrait particulières lors des applications, cours d'eau, terres humides, roche-mère fissurée, plaine inondable, puits;
- Évaluation du terrain pour établir des restrictions, le cas échéant;
- Historique ou rotation des cultures, travail du sol effectué et rendements des trois à cinq dernières années (si une rotation très simple est appliquée, p. ex. de deux espèces telles que le maïs et le soya, elle peut se répéter après deux ans);
- Liste des espèces cultivées par champ, avec le rendement et la méthode de travail du sol (p. ex., travail réduit du sol, semis direct, etc.), y compris les cultures de couverture – le travail du sol et les cultures de couverture peuvent être exclus, mais seraient bienvenus dans le plan global
- Mode d'analyse de sol : fréquence d'analyse, plan de prélèvement des échantillons de sol (moment de prélèvement et superficie représentée par l'échantillon);
- Résultats des analyses de sol et champs auxquels s'appliquent ces résultats : teneurs en matière organique (%) et en phosphore (ppm) et pH, entre autres résultats;
- Méthode d'application des éléments nutritifs (p. ex., en bandes, en plein ou à la volée, etc.) et origine des éléments nutritifs (p. ex., fumier, engrais commerciaux, eau d'irrigation, etc.);
- Considérations et ajustements liés à l'application des éléments nutritifs, notamment les données d'extraction par les cultures, le fumier, les biosolides, le compost ou les légumineuses enfouis et l'historique ou les projections de rendement.

### Le plan peut aussi contenir l'information suivante :

- Renseignements sur les cultures ou l'état des sols, tels que la levée, l'uniformité de croissance ou les dates de semis et de récolte;
- Renseignements sur l'élevage en ce qui concerne la production et la gestion des éléments nutritifs issus du fumier, le cas échéant;
- Planification des mesures d'urgence et pratiques de conservation des sols recommandées pour les champs.